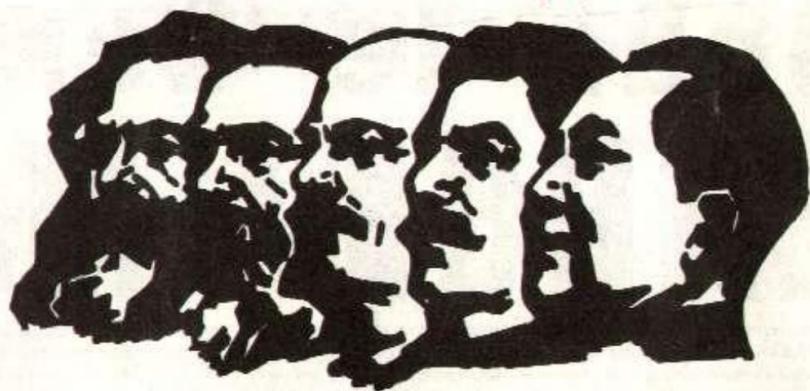


front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 69 / 4 mai 1973

0,50 F

CCP Front Rouge 31 191 14 La Source

BP 464 75065 PARIS CEDEX 02

1er MAI 1973 UNE VICTOIRE

large participation des travailleurs aux initiatives marxistes-léninistes



Il y a eu cette année à Paris un véritable 1er Mai révolutionnaire et c'est une grande victoire.

De 1500 à 2000 travailleurs et militants révolutionnaires ont refusé de s'agglutiner au cortège organisé par les traîtres révisionnistes et leurs acolytes trotskistes. A l'appel de Front Rouge, du PCE (ml), de l'UCF, et des CIP, pendant près de 2h dans les quartiers populaires du 20^e, 19^e et 11^e, ils ont manifesté avec enthousiasme, levant haut le drapeau de la Révolution prolétarienne.

Pas de folklore petit bourgeois, ni de gesticulations, trotskistes. De bout en bout, l'unité de notre manifestation c'était l'unité révolutionnaire du prolétariat : « Abrogation de la circulaire Fontanet », « ouvriers français immigrés même patron, même combat ». Et ce n'était pas de simples slogans : les comités pour l'abrogation de la circulaire Fontanet de banlieue et de Paris, se trouvaient au cœur de la manifestation, avec de nombreux ouvriers étrangers. « Renault, Peugeot, Saviem, vive la lutte des O.S. », « Autour des O.S. unité de tous les travailleurs », « A bas l'impérialisme français », tels étaient les mots d'ordre inscrits sur les nombreuses banderoles, scandés avec force au long du parcours.

En première ligne parmi les drapeaux rouges, les drapeaux du Front de Libération National du Sud-Vietnam et de la Résistance Palestinienne. Sur une banderole « Guadeloupe, Martinique, Indépendance ». Plus loin le drapeau du Parti Communiste d'Espagne marxiste-léniniste, et des camarades Portugais avec l'emblème des

patriotes de l'Angola. Plusieurs Comités Indochine Palestine manifestaient : « Troupes françaises hors du Tchad ».

L'unité de notre manifestation c'était l'unité de combat des prolétaires de France et des peuples opprimés par l'impérialisme. Au fur et à mesure que nous avançons, des travailleurs immigrés en particulier nous rejoignent, viennent renforcer nos rangs, reprennent nos mots d'ordre.

Nous avons hardiment pris l'initiative de ce 1er mai révolutionnaire. Nous avons sans hésiter mobilisé largement nos forces, pour le préparer aux côtés des camarades qui y appelaient avec nous. C'est la première fois depuis sa création que l'avant garde marxiste léniniste organise à Paris une manifestation prolétarienne de cette ampleur.

C'est la preuve que, sur la base de notre juste ligne, il est possible de progresser dans l'unité des forces se réclamant du marxisme-léninisme, qu'il est désormais possible surtout de mobiliser et d'organiser largement les masses.

Et pas seulement à Paris : dans cette période où de grandes luttes se sont engagées, c'est dans toute la France que des ouvriers ont répondu à notre appel. Comme à Knutange en Lorraine, comme à Dunkerque, par des meetings et des manifestations, ils ont affirmé leur volonté de rompre avec le révisionnisme, ils ont fait du 1er Mai 73 une journée de lutte révolutionnaire.

EN AVANT VERS DE NOUVELLES VICTOIRES
UNE SEULE SOLUTION LA REVOLUTION.

pour le 1er mai, à l'appel des marxistes-léninistes LARGE MOBILISATION DES TRAVAILLEURS

Au moment où nous mettons sous presse, nous ne disposons pas encore de toutes les informations sur la mobilisation du 1er Mai en province. Nous fournissons ici les dernières informations qui nous sont parvenues. Nous demandons à tous nos correspondants de nous envoyer dès la lecture du journal les éléments dont ils disposent, pour pouvoir compléter notre rubrique dans le prochain numéro.

dunkerque

Pour préparer le 1er mai, le CACF et le CIP de DUNKERQUE se sont activement mobilisés pour organiser un meeting commun : "Pourquoi l'immigration ?" : diffusion massive de tracts à la porte des boîtes, dans les cités ouvrières les foyers les bidonvilles ; prises de paroles ; nombreux collages ; porte à porte ; Ce qu'il y a d'important c'est qu'au fur et à mesure, de nouveaux camarades ouvriers se sont engagés à nos côtés pour préparer le meeting.

A l'inverse les représentants locaux de la CDP (Cause du Peuple) ont dès le début déclaré : "vous voulez parler de politique, d'impérialisme : il n'y aura personne, 15 gars au plus, c'est un bal qu'il faudrait organiser". Après avoir, donc, refusé de nous aider, ils en sont venus, en dernier recours au sabotage : "n'y allez pas, il y aura les files" tels étaient, avec une série de colomnies, les "conseils" qu'ils donnaient aux travailleurs à la veille du meeting.

Mais notre meeting a été un succès : une centaine d'ouvriers, maghrébins et portugais essentiellement, se sont réunis à notre appel.

"Camarades immigrés, à Dunkerque, vous êtes des milliers. Quand vous êtes irrités, a déclaré le camarade du CIP, les patrons et les fics vous ont obligé à loger dans des foyers casernes d'Usinor ou du chantier, dans les taudis de la basse ville, dans les baraques loin de la ville et de votre lieu de travail, au Clipon ou à Loon Plage, ou dans les bidonvilles comme ONCOR".

Le camarade a mis à nu le système barbare de pillage des peuples et d'exploitation de la classe ouvrière.

"Le minéral de fer qui arrive à Dunkerque pour être transformé à Usinor, vient directement des mines de fer de Mauritanie, propriété du trust français Miferma. Le coton qui est débarqué au port arrive tout droit du Tchad. Les phosphates viennent des mines du Maroc, Lesieur qui a une

usine à Coudekerque, possède en Afrique de vastes plantations d'arachides".

Il a été chaleureusement applaudi, quand il a déclaré en terminant :

"Camarades français et immigrés, la lutte des peuples opprimés rejoint la lutte des ouvriers en France. Le paysan Tchadien qui se bat le fusil à la main, rejoint le combat de l'O.S. de Renault qui lutte contre l'intensification du travail... Un seul ennemi un seul combat : abatte l'impérialisme".

Comme si l'impérialisme "n'intéressait pas les ouvriers" !

Un camarade originaire de Djibouti a dénoncé l'oppression coloniale de son peuple. Un camarade tunisien, menacé d'expulsion, a raconté à la tribune, son histoire, l'histoire de milliers et de milliers de travailleurs comme lui : chômage dans son pays, exode forcé, oppression et exploitation féroces en France.

Le camarade du CACF a ensuite montré les premières conséquences de la circulaire scélérate :

"Aujourd'hui à Dunkerque 8 travailleurs tunisiens embauchés dans une entreprise du bâtiment se voient refuser la validation de leur contrat par l'ANPE. Raison officielle : ils ne sont pas qualifiés, venus avec un passeport. Tous les travailleurs marocains en chômage ont un mois pour trouver du travail. Faute de quoi ils seront interdits de séjour, c'est à dire expulsés. Aujourd'hui on ne donne plus de carte de travail de 3 ans. Les Portugais et les Marocains du chantier en fin de contrat l'attendent encore. Ceux qui vont faire renouveler leur carte de séjour se voient retirer leur carte de travail et donner un récépissé provisoire de 3 mois".

Le Comité pour l'Abrogation de la circulaire Fontanet de Dunkerque rappelle aux Comités qui sont d'accord pour participer à la réunion de coordination sur la base de l'appel qu'il a envoyé à Front Rouge (voir Front Rouge 68) de prendre contact rapidement par l'intermédiaire du journal.

Le camarade a tracé le plan de bataille local et national. La création et le renforcement du CACF ont été salués avec enthousiasme. Et il a été particulièrement applaudi chaque fois qu'il soulignait la nécessité de mobiliser l'ensemble de la classe ouvrière :

"Pour vaincre il faut mobiliser l'ensemble de la classe ouvrière, et en particulier le prolétariat français, en lui montrant pourquoi la circulaire le touche, pourquoi la bourgeoisie cherche à tout prix à briser la lutte des O.S."

Un camarade de Lille, a montré le développement de la lutte à Roubaix, et à Lille.

Entre les interventions un ouvrier a chanté en s'accompagnant à la guitare, des chants révolutionnaires algériens, français et grecs.

La mobilisation pour le 1er mai a été au centre du meeting d'un bout à l'autre. Et c'est après un appel à manifester sous la bannière du CACF le 1er mai que les travailleurs ont terminé le meeting en scandant : "Travailleurs français travailleurs immigrés, une seule classe ouvrière".

Après la réunion, des groupes d'ouvriers se sont formés : les uns nous demandant d'intervenir, d'autres demandant à rejoindre le CACF ou le CIP Chacun, en partant, prenait un paquet d'appels à la manifestation du 1er mai.

Sans aucun doute, ce meeting prolétarien est une victoire et il a ouvert la voie à de nouvelles victoires dans la mobilisation et l'organisation des masses contre la circulaire.

VIVE L'UNITÉ REVOLUTIONNAIRE DE LA CLASSE OUVRIERE.

Correspondant Dunkerque.



villeurbanne

Samedi 28 avril, le CACF et le CIP de Villeurbanne organisaient un meeting contre la circulaire Fontanet.

Depuis une semaine les murs de Villeurbanne étaient couverts d'affiches et chaque groupe du CACF avait largement appelé au meeting sur son secteur de travail, une cité de familles immigrées, plusieurs foyers de travailleurs étrangers, un foyer de jeunes ouvriers français, et une faculté. Le meeting est un succès : 96 personnes dont 33 ouvriers immigrés et plusieurs jeunes ouvriers français.

La salle est couverte de panneaux rappelant les dernières luttes contre la circulaire Fontanet, et de banderoles en français et en arabe : «A bas la circulaire Fontanet», «mobilisons-nous pour le 1er mai», «travailleurs français et immigrés une seule classe ouvrière», «A bas l'impérialisme français».

Un débat suit les interventions : plusieurs questions sont posées et toutes rejoignent la question de l'impérialisme : pourquoi l'immigration, le rôle de l'impérialisme français en Tunisie, son attitude par rapport à Israël et aux pays arabes... A la fin du débat, un groupe d'ouvriers immigrés d'une cité du quartier, membres du CACF, viennent lire à la tribune un texte qui, nous rappelle que le P.C.F. et la CGT y ont trouvé du bon, et montre comment le CACF a pris en mains la lutte contre la circulaire, les actions déjà entreprises par le comité contre une expulsion et contre des agressions à la carabine sur les ouvriers d'un foyer.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Toutes les interventions étaient traduites en plusieurs langues. Un appel a été lancé pour constituer à Oyonnax aussi, un comité. Cet appel a été très chaleureusement accueilli : il ne fait pas de doute que ce meeting du 1er mai aura grandement hâté sa création.

Nous avons projeté "l'homme au fusil", un film à la gloire de la révolution bolchévique. Les travailleurs l'ont suivi, avec beaucoup d'enthousiasme. Chaque fois qu'apparaissait, sur l'écran, l'image de Lénine, c'était une ovation. Les travailleurs applaudissaient vigoureusement chaque fois que le cours du film montrait de façon vivante et exaltante la dictature du prolétariat en action, en train de s'établir et de s'imposer.

TRAVAILLEURS FRANÇAIS, TRAVAILLEURS IMMIGRÉS, UNE SEULE CLASSE OUVRIERE ! VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Dans la matinée, avec les camarades du Comité Indochine-Palestine, nous nous sommes divisés en groupes pour appeler largement, partout, dans les bidonvilles, dans les foyers, dans les cités, les travailleurs au meeting de l'après-midi : distribution de tracts, collages d'affiches prises de parole, nous sommes intervenus de diverses façons.

L'après-midi, c'est au moins 150 ouvriers, pour la plupart Arabes, Espagnols et Portugais, qui se sont rassemblés à notre appel. Ce fut un meeting plein d'enthousiasme révolutionnaire.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

OCTOBRE

Revue théorique des communistes marxistes léninistes de France

N° 1

44-47 LE PCF AU GOUVERNEMENT

ouvrez vos commandes à C. REY 240 Av. Th. Braun 69 Villefranche sur Saône 5 francs.



knutange

La Vallée de la Fensch est une rue d'usines appartenant à Wendel Sidélor, un patronat tout puissant.

Ce matin là la CGT faisait une fête avec la vedette Hugues Auffray. Le CACF après 3 semaines d'un travail intensif a tenu un meeting à Knutange.

200 à 250 personnes y ont participé, dont les 2/3 étaient des travailleurs immigrés arabes. Le meeting a été vivant. Un film sur Penarroya, des diapos sur les foyers de la Lorraine, des chansons à la guitare par un camarade du CACF.

Un jeune camarade ouvrier a pris la parole. Un camarade immigré mineur de fond depuis 26 ans a dénoncé le ra-

cisme des cafés de Thionville. Un ouvrier arabe sidérurgiste a expliqué les conditions de vie et de travail, les luttes contre les expulsions, et les luttes pour faire venir leurs familles. Des interventions en arabe ont été extrêmement suivies et applaudies. Puis des messages ont été lus. Celui du "Comité Indochine Palestine", de Front Rouge, des "Comités Ouvriers de la Fensch" de "Pour le Communisme", du PSU, du Comité de lutte de Villefranch, du Front lycéen et du Front Technique.

Une force politique nouvelle s'affirme dans la vallée.

Correspondant Vallée de la Fensch.

Oyonnax

A Oyonnax, petite ville du Jura, plusieurs usines de plastique sont regroupées. Depuis des années, systématiquement, les patrons y font venir des travailleurs étrangers, en espérant les soumettre à une exploitation féroce.

Mais les travailleurs n'ont pas cessé de renforcer leur lutte contre les conditions de travail et de logement, contre l'oppression policière. Et ce 1er mai 1973 a été, à Oyonnax, de bout en bout, une journée de mobilisation et d'action révolutionnaire.

Dans la matinée, avec les camarades du Comité Indochine-Palestine, nous nous sommes divisés en groupes pour appeler largement, partout, dans les bidonvilles, dans les foyers, dans les cités, les travailleurs au meeting de l'après-midi : distribution de tracts, collages d'affiches prises de parole, nous sommes intervenus de diverses façons.

L'après-midi, c'est au moins 150 ouvriers, pour la plupart Arabes, Espagnols et Portugais, qui se sont rassemblés à notre appel. Ce fut un meeting plein d'enthousiasme révolutionnaire.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

Après avoir dénoncé le système d'importation de main-d'œuvre, nous avons souligné la nécessité de forger l'unité de combat, de toute la classe ouvrière en France contre la bourgeoisie impérialiste, de développer, en particulier, un puissant mouvement de classe pour exiger l'abrogation de la circulaire Fontanet.

le 1er mai 1973, il ne servait à rien de défiler derrière les révisionnistes...

Tous ceux qui n'avaient pas appelé à manifester le matin avec les marxistes léninistes se sont retrouvés fondus dans le même défilé de l'Hôtel de Ville à la Nation.

A leur tête le cortège CGT, CFDT, FEN, UNICAL... Révisionnistes de la CGT et réformistes de la CFDT entendaient profiter largement de cette journée pour redorer leur blason après l'échec de la gauche, après les revers multiples essuyés par les syndicats pour maîtriser les grèves particulièrement à Renault. Ils avaient donc largement battu le rappel, faisant venir des cars de la plus lointaine banlieue pour compléter leurs rangs. Leur longue procession rappelle qu'ils trompent encore de larges fractions de la classe ouvrière, mais cela n'a pu cependant masquer le rôle réel des révisionnistes et des réformistes dans les luttes aujourd'hui. Très peu d'ouvriers de Flins et de Billancourt alors que c'est eux qui sont à la pointe de l'action depuis plus d'un mois, c'est que pour eux, "le grand défilé unitaire" se soldait par la reprise le lendemain du travail sans satisfaction ! Quant aux ouvriers immigrés qui figuraient dans ce cortège leur mot d'ordre d'abrogation de la cir-

culaire Fontanet n'a jamais été massive- ment repris, mais plutôt recouvert par le slogan principal du cortège : "Une seule solution le programme commun" et on connaît le sort que réserve le dit programme commun aux travailleurs immigrés : une "amélioration" de la circulaire Fontanet... Enfin les révisionnistes avaient écarté de leur manifestation les lycéens, seuls étaient tolérés quelques groupuscules types : L'UNEF, L'UNICAL... les satellites du P.C.F., Séguéy et Maire n'ont pas voulu renouveler l'expérience du 9 avril où ils avaient organisé une manifestation commune avec les Comités de lutte lycéens : des milliers de lycéens avaient tourné en ridicule les mots d'ordre des syndicats défendant le programme commun ou "l'armée de la Nation". De toutes façons, à l'intérieur ou à l'extérieur du cortège des syndicats, on était loin des centaines de milliers de lycéens qui ont manifesté le 2 avril.

Derrière, tous ceux qui, pour vouloir affirmer leur autonomie avaient pris le départ 2,3 stations de métro avant l'Hôtel de Ville ; ils n'avaient en fait qu'un seul objectif : être les premiers dans le sillage de la manifestation des syndicats. A ce jeu là il y avait

bien évidemment les trotskistes : ces gens là pour l'essentiel des étudiants, et des lycéens, qui il y a un mois et demi appelaient à voter pour la "gauche" ne pouvaient se retrouver ailleurs. Il y avait aussi les scissionnistes de l'Humanité Rouge dont le cortège grossi par quelques autres groupes n'excédait pas 500 personnes. Il y avait enfin plusieurs organisations se réclamant du marxisme léninisme : ces camarades doivent réfléchir : les 200, 300 manifestants qu'ils regroupaient ne sont apparus que comme un maigre appendice des groupes trotskistes ; quelles "masses" ont-ils pu influencer coincées entre les trotskistes de "Révolution", et la voiture-balai de la préfecture de police ?

Cette kyrielle de cortèges accrochés aux basques des révisionnistes et des réformistes rendait encore plus clair le succès de la manifestation du matin organisée par les marxistes léninistes : offrir une alternative révolutionnaire, aux travailleurs écœurés par le révisionnisme, avancer dans l'organisation révolutionnaire des masses, c'était, ce 1er mai, organiser une manifestation autonome sur des mots d'ordre justes comme nous l'avons fait dans la 20e et 19e !

un nervi de la milice peugeot corrigé...

A Peugeot-Sochaux, la direction a mis tous ses moyens en œuvre pour empêcher les O.S. de Sochaux de s'unir à leurs camarades grévistes de ST Etienne.

Pour essayer de faire faire des pièces normalement réalisées à ST Etienne, elle a mis un certain nombre de techniciens en triple pour mettre au point les machines, programmer le travail etc...

Elle a mis sur ces postes des ouvriers yougoslaves (qui sont sous contrat de 6 mois renouvelable 3 ans, c'est à dire expulsables à volonté) et, derrière chaque ouvrier yougoslave, un contre-maître, par peur de sabotages.

Notons d'ailleurs qu'elle a reçu un appui déguisé des syndicats qui, tout en organisant des débrayages de 2 h en fin de poste qui ne désorganisent pas la production, agitent le spectre du lockout en annonçant que, dans ce cas, la revendication principale deviendrait : "paiement intégral des heures de lockout".

Elle a utilisé ses milices fascistes. Avant le dernier meeting, ses nervis ont suivi, épié de nombreux ouvriers combattifs et les ont physiquement empêchés d'appeler à la grève et au meeting.

A ce propos, des fuites importantes ont permis de savoir que l'organisation s'était perfectionnée. Début 70, tous ont été "embauchés" directement à la prison de Nice. I

sortie de la prison de Nice. Ils travaillaient à la chaîne comme les autres. Ils reçoivent plusieurs fois leur salaire, en prime - ce qui a permis aux ouvriers d'en découvrir quelques uns. Ils reçoivent des ordres d'un organisme plus élevé que la direction de Peugeot, ce qui tend à prouver qu'il y a une coordination des milices patronales.

Les ouvriers de Peugeot se sont mobilisés contre ses nervis fascistes. L'un d'eux, Hernandez, a été reconnu par ses camarades de travail pour avoir participé au commando de ST Etienne. A son arrivée dans son village (Bavans), des ouvriers de Peugeot et une importante partie de la population du village lui ont sérieusement cassé la gueule. Ils ont trouvé sur lui... une carte de la CFT et une carte d'Ordre Nouveau.

Si la bourgeoisie croit museler la classe ouvrière avec ses milices fascistes, elle se trompe.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.

Correspondant Sochaux.



élaborez notre plateforme revendicative

A Renault Flins la bourgeoisie a frappé durement : 26 ouvriers licenciés, et traduits en justice, 104 dossiers de répression ouverts ! C'est la suite directe des séries de positions intransigeantes adoptées par la bourgeoisie en réponse au prolongement des luttes engagées par les ouvriers ces dernières semaines. Après l'agression des milices de nervis organisée par Peugeot, après les lockout en série, après la fin de non recevoir opposée aux revendications essentielles des ouvriers, le gouvernement veut briser définitivement ces luttes, et pour commencer celle de Renault. Il a pris l'offensive direc-

te. C'est par l'usine de Flins que la direction de la régie a commencé : 26 ouvriers en général immigrés, choisis parmi les plus combattifs, licenciés et accusés en justice de bris de machine, ou d'obstacle à constat d'huissier. Tout en faisant répéter largement à la télévision et à la radio que l'usine ouvrait ses portes, la régie faisait parcourir par la police tous les foyers où sont logés les ouvriers immigrés travaillant à Flins, les menaçant d'expulsions si jamais ils ne reprenaient pas le travail. La très large proportion d'immigrés travaillant à Flins lui

a ainsi permis d'organiser effectivement la reprise à Flins et de disposer d'un atout efficace pour faire reprendre les autres usines. Déjà des travailleurs de Billancourt ont reçu leur lettre de licenciement, et les travailleurs menacés n'ont guère d'autres issues immédiates que la reprise !

Devant cette violente offensive, les états majors syndicaux ont laissé les travailleurs désarmés. 2 jours après les licenciements la CGT ne trouvait rien de mieux que de mettre l'accent sur "l'aspect positif des négociations sur les classifications" ; les syndicats ne manifestent aucune intention d'organiser la riposte contre les licenciements. Tout au long des dernières luttes, malgré leurs belles paroles sur "l'élargissement du mouvement", ils ont soigneusement cantonné chaque secteur, chaque atelier à ses revendications propres, se gardant bien de dégager des perspectives communes aux luttes des travailleurs.

Par exemple : à Renault la revendication des O.S. des presses du département 12 "la classe P1F pour tous", ou celle des O.S. de Flins "OS 9 maxi pour tous", c'était l'aspiration que parta-

geaient tous les travailleurs de la Régie : "A travail égal, salaire égal". Les ouvriers veulent briser le système de rémunération de la Régie qui n'octroie que des salaires de misère et de division. Mais la CGT, comme la CFDT, loin de mobiliser tous les ouvriers de la Régie sur cette revendication "à travail égal salaire égal", ont laissé les ateliers lutter de manières isolées, les uns pour le P1F, les autres contre le lockout...

La seule cible commune à ces luttes offertes par les syndicats, c'est la "grille unique de l'O.S. à l'ingénieur". Derrière une soi-disant simplification des classifications on sait que cette grille cache un moyen de division de la classe ouvrière, en faisant miroiter la possibilité de promotion individuelle à l'ouvrier ; on sait que cette grille met les intérêts de la classe ouvrière à la remorque de ceux des ingénieurs, des cadres, des agents de maîtrise...

Devant ces manœuvres de division mille fois répétées, qui chaque fois taisent les revendications essentielles de la classe ouvrière, en leur en substituant d'autres, il est nécessaire pour les travailleurs d'affirmer leurs véritables revendications, de formuler leur plateforme revendicative. Une telle

plate-forme, qui offrira une cible commune aux multiples luttes qu'engage la classe ouvrière, favorisera la reconstruction de l'unité de combat de la classe ouvrière, favorisera le développement d'un mouvement d'ensemble dans tout le pays pour faire plier la bourgeoisie sur ces revendications.

Pour que ces éléments soient largement discutés, les marxistes-léninistes appellent à la tenue d'assemblées ouvrières pour discuter de la plate-forme revendicative. Partout où c'est possible, il faut convoquer de telles assemblées : dans un atelier lors d'un débrayage ou d'une pause, au terme d'un porte à porte rassembler plusieurs travailleurs d'un même HLM, dans les cafés où se réunissent les ouvriers... De telles assemblées doivent permettre de préciser les revendications avancées ici, elles doivent aussi permettre de définir des revendications sur lesquelles nous ne nous sommes pas exprimés.

● salaire : 1500 F minimum pour 40 h hebdomadaires. A travail égal salaire égal, suppression de toute forme de salaire au rendement, fixation du salaire au taux de rendement maximum.

● retraite : 55 ans pour les hommes, 50 ans pour les femmes. Pour les immigrés, paiement de la retraite proportionnellement au temps passé en France.

● primes : suppression des abattements de primes pour faits de

grève.

● transport : transport gratuit, et paiement du temps de transport comme temps de travail.

● crèches : crèches gratuites pour les mères de famille, construites par les patrons.

● REUNISSONS PARTOUT DES ASSEMBLEES OUVRIERES

● QUE CHAQUE OUVRIER ISOLE ECRIVE AU JOURNAL POUR FAIRE AVANCER LA PLATE-FORME.

● ajout 0,50 f, par brochure pour le port

● ajout 0,50 f, par brochure pour le port

● ajout 0,50 f, par brochure pour le port

● ajout 0,50 f, par brochure pour le port

demande de contact

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

la vietnamisation illusoire planche de salut de Nixon

Les accords de Paris sur le Vietnam sont signés depuis 3 mois. Il y a 3 mois, nous saluions ces accords comme une victoire éclatante du peuple vietnamien. Aujourd'hui en effet, les impérialistes US ont cessé toute intervention militaire directe au Vietnam, ils ont retiré leurs GI'S et ne bombardent plus Hanoï : pour la première fois depuis 100 ans, il n'y a plus de troupes étrangères d'agression sur le sol vietnamien.

Mais il y a 3 mois nous appelions aussi à la vigilance les anti-impérialistes français, soulignant que l'impérialisme US n'avait pas renoncé à sa politique néo-colonialiste d'agression. En effet, 3 mois après la signature des accords, Nixon n'en a respecté qu'un seul point, la fin de l'intervention militaire US au Vietnam. Pour le reste en 3 mois, les américano-fantoches ont commis plus de 80 000 violations des Accords :

- des attaques quotidiennes contre les zones libérées.
- en se retirant les troupes US ont livré leurs bases intactes ainsi que leur armement au fantoche Thieu.
- près de 20 000 "conseillers civils" US sont encore à Saïgon.
- aucun des 300 000 prisonniers politiques n'est encore libéré.
- la répression et la terreur se poursuivent dans les zones contrôlées par Thieu.
- le Conseil National de Réconciliation et de Concorde Nationale à 3 composantes n'est pas encore en place.
- le déminage des ports de la RDV est à peine commencé.
- l'aviation US bombarde sans interruption le Laos et le Cambodge 3 mois après la signature, toutes ces clauses auraient dû être appliquées...

L'impérialisme US ne renonce donc pas à dominer l'Indochine, et cependant, il ne peut pas envisager dans l'immédiat de faire redébarquer les GI'S ; les jeunes américains n'accepteraient

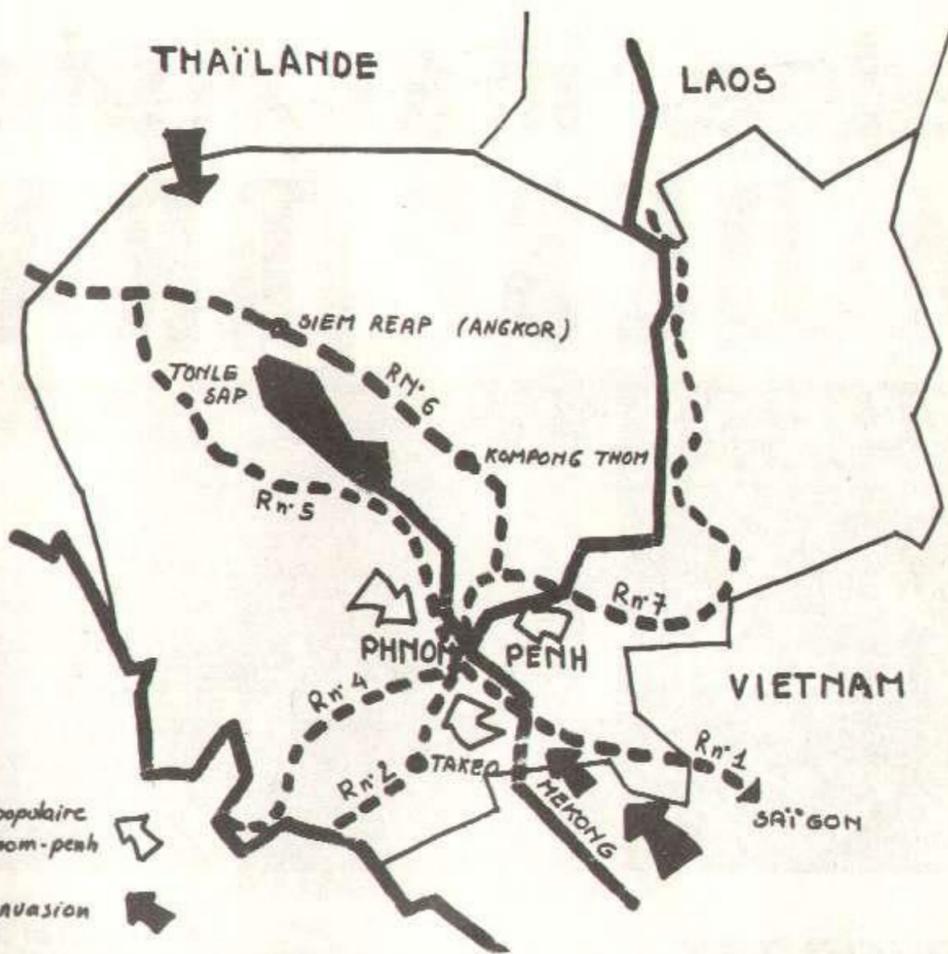
pas de repartir pour la sale guerre, et le peuple américain n'admettrait pas de nouveaux "boys" morts en Indochine... Et du reste l'armée US ne suffirait plus en face de l'ampleur des luttes des peuples d'Indochine. Voilà pourquoi la base de la politique US reste plus que jamais la "vietnamisation". Et même la "vietnamisation" à outrance, depuis la signature des accords de Paris. Maintenir coûte que coûte ses fantoches locaux, à coups de dollars, de "conseillers civils" de raids de B52 ; maintenir les Thieu, Souvana Phouma, Lon Nol, c'est ainsi que Nixon espère maintenir sa domination sur l'Indochine.

Voilà pourquoi au Laos, Nixon repousse sans cesse la formation du gouvernement de coalition avec le Pathet Lao, prévu par les accords de Vientiane : il espère ainsi maintenir son fantoche Souvana Phouma.

Voilà pourquoi au Vietnam, toutes les violations des accords, qui n'ont qu'un seul objectif : prolonger coûte que coûte la dictature fasciste de Thieu. Nixon est bien décidé à considérer les Accords comme un chiffon de papier et s'apprête à entreprendre une nouvelle escalade. C'est le sens de la dernière proposition qu'il a soufflée à l'oreille de Thieu : des élections le 28 août. De telles élections, alors que le cessez le feu n'est pas encore réel, alors que 300 000 patriotes sont encore en prison, que les patriotes de la 3ème composante n'ont pas le droit de s'exprimer, que les vietnamiens vivant dans les zones occupées par Thieu ne peuvent ni se déplacer ni s'exprimer librement : de telles élections, ce n'est qu'une nouvelle manœuvre pour imposer le régime Thieu au peuple vietnamien.

Le plan US-Thieu n'est qu'un plan de maintien du néo-colonialisme US, en contradiction avec les Accords de

Paris. Par contre les propositions en 6 points faites le 26 avril par le GRP respectent totalement l'esprit des accords. Remplissons dans un premier temps, dit ce plan, les clauses des Accords de Paris, le cessez le feu, la libération des détenus politiques, les libertés démocratiques, la mise en place du Conseil à 3 composantes ; après seulement, il sera possible de réaliser des élections libres et d'envisager la question des forces armées au sud-Vietnam. Et c'est bien ce que craint Nixon car il sait que la grande majorité du peuple vietnamien rejette le fasciste Thieu.



le cambodge : maillon faible de la domination us en indochine

C'est au Cambodge que la doctrine Nixon de "vietnamisation" se heurte aujourd'hui aux plus gros obstacles, car c'est au Cambodge que le régime fantoche est le plus faible. Il y a à cela des raisons historiques : la clique fantoche n'a que 3 ans d'existence. Avant le coup d'Etat de 70 monté par la CIA, le régime présidé par le prince SIHANOUK était neutraliste : au sein même du gouvernement s'affrontaient patriotes et agents de l'impérialisme US, mais le Cambodge avait pris des mesures pour briser les tentatives US de dominer le pays, et avait même rompu ses relations diplomatiques avec les USA dès 1965. En 3 ans, alors qu'il avait déjà fort à faire au Vietnam et au Laos, l'impérialisme US n'a donc pas eu le temps d'asseoir solidement son fantoche Lon Nol ; du reste à chaque coup dur, Nixon a dû envoyer en renfort au Cambodge des troupes américaines, saïgonnaises ou thaïlandaises. D'autant plus que, à la faiblesse des fantoches, correspond évidemment un camp patriote puissant. S'appuyant sur des hommes qui avaient déjà commencé la lutte armée contre les éléments pro-US du gouvernement cambodgien, bien avant le coup d'Etat de 1970, le Front Uni National du Cambodge a pu dès ses premiers mois d'existence, libérer une bonne partie du territoire national avec une majorité de la population. Un régime fantoche faible, rejeté par

tous, qui ne règne que sur une partie infime du Cambodge, une armée fantoche peu nombreuses et sans enthousiasme, voilà ce qui fait du Cambodge aujourd'hui, le maillon faible de la domination impérialiste US en Indochine.

Plusieurs fois déjà Nixon a essayé de mettre en place une clique plus solide à Phnom Penh. Il a même reçu à cette fin une aide précieuse du social impérialisme soviétique. En effet, Brejnev ne se contente pas d'ignorer la légitimité du GRUNC, il continue à reconnaître le régime fantoche de Phnom Penh ; et c'est déjà une aide précieuse pour l'impérialisme US. Mais Brejnev a fait encore plus, il a tenté de créer de toutes pièces à Phnom Penh une 3ème force dans le but de saper l'influence du GRUNC et de mettre en place un régime moins déconsidéré que celui de Lon Nol... Ce fut un échec.

Aujourd'hui Nixon ne peut plus espérer maintenir la clique Lon Nol hors de l'eau. Il n'en a pas pour autant renoncé à dominer le Cambodge. C'est pourquoi il intensifie au maximum les bombardements : 40.000 tonnes de bombes en mars (autant qu'en décembre 72 sur la RDV). Et il fait intervenir les troupes Thaïlandaises et Saïgonnaises... toujours sa logique de faire combattre des asiatiques par des asiatiques. Jusqu'au moment où il n'aura

plus d'autre issue que d'intervenir à nouveau directement.

Les actuelles victoires des Forces Armées Populaires de Libération Nationales du Cambodge (FAPLNC), autour de Phnom Penh, ne laissent aucun doute sur l'issue des tentatives US : elles sont vouées à l'échec.

Et Nixon ferait bien de méditer les lourdes conséquences de la débâcle des troupes saïgonnaises qui avaient envahi le Cambodge en 70, ou le bas-Laos en 71 : tout coup porté aux fantoches saïgonnais au Cambodge ou au Laos, c'est une aide précieuse aux patriotes vietnamiens. C'est ça l'unité des 3 peuples d'Indochine, et non pas comme voudrait le faire croire Nixon, des soldats nord-Vietnamiens combattant hors de leurs frontières.

Voilà pourquoi il est d'une importance capitale de soutenir les patriotes cambodgiens, qui portent aujourd'hui les coups les plus durs à l'impérialisme US et de dénoncer toutes les manœuvres US pour maintenir en place ses fantoches indochinois :

HALTE AUX BOMBARDEMENTS BARBARES DES B52 SUR LE CAMBODGE GRUNC A PHNOM PENH.

**LIBERTÉ POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES AU SUD VIETNAM !
FNL VAINCRA !
PATHET LAO VAINCRA !**

watergate dans la poubelle de Nixon

Nixon se démène comme un beau diable pour sortir indemne du "scandale Watergate", mais il y est mouillé jusqu'au cou. Dans ce déballage de linge sale, on apprend des choses intéressantes sur les méthodes de l'impérialisme US. C'est ainsi que, pendant la campagne électorale, 8400 (4,2 milliards d'AF) de dollars ont été dépensés par Nixon... pour s'envoyer des télégrammes de félicitation pour le minage des ports de la RDVN. Thieu est à bonne école, et il a bien assimilé les leçons de son maître : chaque chef de bureau sous son contrôle a reçu l'ordre d'expédier... 50 télégrammes de protestation contre "des violations de l'Accord de Paris par le GRP"...

à la télé débat sur la palestine... sans les palestiniens

Lundi 30, "Actuel 2" à la télé : débat sur le thème "Israël 25 ans après, survie ou impérialisme". Autant dire tout de suite qu'il fut beaucoup question de survie et peu d'impérialisme. En effet à l'ambassadeur sioniste Ben Nathan étaient opposés, si l'on peut dire, une brochette de journalistes bourgeois : Sablier de France Inter, Moreau de l'Humanité, Alia du Nouvel Observateur, et Faure, un sinistre pédant, plumitif à l'Aurore, remplissant à merveille son rôle de paillasson de Ben Nathan. Sans oublier l'invité surprise, Maxime Robinson, soi-disant, marxiste, mais qui pense malgré tout que les kibboutz "restent socialistes".

En bref, pas une seule voix pour défendre les positions de la Révolution Palestinienne. Pas une seule voix pour dénoncer l'existence même de l'Etat sioniste d'Israël.

Des palestiniens, il en a bien sûr été question, mais plutôt comme d'un fardeau bien gênant dont il faut se débarrasser. "Israël à le droit d'exister" dit le révisionniste Moreau, et il ajoute pour faire bonne balance : "mais il faut aussi tenir compte des droits nationaux des Palestiniens". Comme si les deux étaient possibles. Moreau ne s'est donc pas opposé au sioniste Ben Nathan, quand celui-ci a proposé pour résoudre cet insoluble problème... de rejeter le Palestinien dans un Etat à eux, "à l'Est des frontières d'Israël". Tout au

plus chinoise-t-on sur l'emplacement de ces frontières.

La question des frontières voilà bien ce qui était au cœur du débat. Les frontières de 67, comme le proposait Moreau s'appuyant sur la Résolution du Conseil de Sécurité du 22 novembre de l'ONU, mais "oubliant" simplement que ces "frontières" là sont aussi le résultat d'un vol des terres palestiniennes.

Ou bien comme le suggère Ben Nathan, des nouvelles frontières à monnayer avec les Etats Arabes contre la reconnaissance de l'Etat d'Israël. Mais l'installation de 50 kibboutz en territoire occupé en dit long sur ce que veulent les sionistes. Mais comme dit Ben Nathan : "il y a bien des arabes en Israël, pourquoi n'y aurait-il pas des juifs dans les pays arabes ?".

Tout en se chamaillant sur des frontières plus ou moins vastes, ces messieurs s'entendaient donc pour maintenir l'Etat d'Israël, cet Etat fasciste, raciste, champion du terrorisme, agent de l'impérialisme US. Seul un authentique défenseur de la Révolution Palestinienne aurait pu s'opposer sérieusement au sioniste Ben Nathan, démasquant le nazi fasciste derrière ses sourires bon enfant. Mais l'ORTF n'avait invité aucun représentant du peuple palestinien.

SOUSCRIPTION

Nous commençons la publication de la souscription du 1er Mai. Nos lecteurs se souviennent du retard enregistré il y a un mois et de notre appel.

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne disposons pas de tous les mandats envoyés pour le 1er mai, mais déjà leur afflux au cours de cette dernière semaine nous laisse penser que les 4 millions seront atteints. Cependant ne relâchez pas votre effort camarades, terminez rapidement vos collectes, envoyez rapidement les sommes collectées ces derniers jours. Nous ne

publions aujourd'hui, faute de place qu'une première liste de souscriptions arrivées depuis le 23 mars. Mais nous remercions chaleureusement des maintenant les camarades, les amis, les lecteurs, pour l'important effort fourni à la veille de ce 1er mai pour combler le retard pris les mois précédents.

Ces 4 millions et les souscriptions à venir doivent ainsi nous permettre, comme nous l'avions annoncé, d'augmenter le nombre de journaux mis en kiosque par les NMPP et ainsi d'élargir notre rayonnement.

Mais ces souscriptions doivent aussi nous permettre de modifier la formule de Front Rouge. En effet actuellement, nous sommes sérieusement à l'étroit dans nos 4 pages de ce format. D'une part, nous ne pouvons pas utiliser complètement les multiples correspondances qui affluent au journal témoignant du développement de l'influence des marxistes léninistes, et des progrès accomplis dans l'organisation révolutionnaire des masses. D'autre part, nous n'avons plus la place de tenir régulièrement dans la presse certaines

rubriques ou d'en ouvrir d'autres comme par exemple les problèmes du travail révolutionnaire.

Pour avoir plus de place dans Front Rouge, nous avons le choix entre 2 solutions : agrandir le format ou passer à 8 pages :

- agrandir le format : c'est disposer d'un journal qui se verra beaucoup plus à l'affichage, et lors de ventes à la criée. En contrepartie un tel format rend plus difficile une mise en page claire avec des rubriques bien séparées.

- passer à 8 pages, c'est au contraire avoir la possibilité de diviser le journal en rubriques situées régulièrement à la même page, facilitant ainsi la lecture. Evidemment en contrepartie le journal se verra moins à l'affichage.

Dans les 2 cas nous serons obligés de

doubler le prix du journal et de passer à 1F. Nous demandons à nos lecteurs de nous signaler quelle est à leur avis la meilleure solution.

Roubaix	110
Nantes	100
Saumur	50
Paris	655
Nancy	140
Lyon	1625
Grenoble	25
St Alban Laysse	20
Villefranche	111,40
Oyonnax	80
Chamaillères	5
Besançon	2290
Montpellier	10
	50
TOTAL	5271,40